Monsieur

J'aurois bien désiré m'inscrire sur la liste de ceux que vous intérogez pour l'école pratique, mais une timidité que je n'ai pû vaincre, et qui s'accroît de jour en jour par le respect que m'inspirent l'étendüe et la profondeur de vos connoissances m'a toujours retenü. La bonté, la candeur que vous mettez dans vos interrogatns, les encouragemens que vous donnez m'en-hardissent néantmoins aujourd'hui, et me font espérer que vous

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 19 d1 n° 25

daignerez accueillir avec indulgence le Résumé
cy-joint des Leçons que vous avez faites jusqu'à
vendredi inclusivement.

Si vous croyez que je puisse par ce ~~léger~~
foible travail entrer en concurrence avec ceux
qui se sont fait examiner déjà, je vous
supplie de vouloir bien m'admettre.

Je vous supplie encore, Monsieur, de
prendre la peine de lire mardi prochain a
l'Amphitéatre ce Résumé, ou plustôt de le
faire lire par quelqu'un de M.rs vos
auditeurs. Je crois m'être trompé en plusieurs
points, je profiterai avec une reconnoissance
infinie de vos précieuses observations.

Je suis avec Respect

Monsieur

Paris 23 Juin 1782.

Votre très-humble et
très obéissant serviteur.
B. T. L. M. B. T.

ué

uá

~~fe~~
l

.

uets
atua
.

ket
ol.

)